

Haut-Ogooué/Département de la Passa/Franceville/Administrations locales/Changement à la tête de la préfecture...

Gustave Poyo passe le témoin à Bernabé Bangalivoua

N.O.
Franceville/Gabon

LA passation de charges entre le préfet sortant du département de la Passa, Yvon Gustave Charles Poyo, et l'entrant, Bernabé Bangalivoua, s'est déroulée il y a quelques jours dans les locaux de cette institution, sis au premier arrondissement de Franceville. L'événement a donné lieu à une cérémonie sobre, présidée par le gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga, en présence du maire, Roger Ayouma et de plusieurs responsables d'administrations. Après la passation des charges

administratives entre les deux personnels de commandement, est intervenue la phase des conseils prodigués par le gouverneur. Yvon Gustave Charles Poyo, nouveau préfet du Komo-Mondah, devra désormais servir à Ntoum, dans la province de l'Estuaire. Quant à son successeur, Bernabé Bangalivoua, il est bien connu de l'administration algovénienne, pour avoir occupé les fonctions de préfet dans cette province quelques années auparavant. Ce dernier fait donc son retour sur un terrain qu'il connaît, après avoir passé près de trois ans à Oyem, dans la province du Woleu-Ntem. Aussi, Jacques Denis Tsanga



Photo : Nadège Ontouou

Le département de la Passa est désormais dirigé par Bernabé Bangalivoua (g).

les a-t-il invités à assurer la continuité du service dans leurs départements respectifs, tout en mettant l'accent sur l'intérêt républicain. « Le président de la République n'a de

cesse de rappeler qu'il faut une administration dynamique, efficace et qui accompagne le développement. Cependant, l'efficacité de l'administration, c'est 60% d'emprunt personnel, donc c'est l'expérience. Votre façon d'appréhender les situations, d'esquisser des solutions... le tout dans l'intérêt de la République, des usagers, sera déterminante. Vous devez accompagner l'action publique, en vous revêtant de beaucoup d'humilité, de respect, de compétence, etc. Tenez en compte dans les relations que vous avez avec les collaborateurs... », a conseillé le gouverneur. Cette cérémonie a également été l'occasion pour le patron de la province de rappeler aux

préfets quelques missions qui leur sont dévolues, en l'occurrence celles de la continuité du service public, de l'exécution des instructions et des orientations du gouvernement. Mais, il s'est surtout adressé au préfet entrant : « Au-delà de la prise en compte des conditions de travail et de vie du commandement, cette fonction est un sacerdoce. Vous avez le mérite de revenir et d'être encore plus productif. Nous vous souhaitons les attitudes de responsabilité, de simplicité, de discrétion... et vous rassurons de notre disponibilité et celle de l'ensemble de vos collaborateurs. Soyez donc respectueux, à l'écoute de tout le monde, soyez au centre », a insisté le gouverneur.

...soutien à l'éducation

L'école publique d'Ongouegne dans les bonnes grâces de l'Ajev



Photo : Nadège Ontouou

Remise du matériel multimédia et didactique à l'école publique d'Ongouegne de Franceville.



Photo : D.R.

L'assistance à la causerie organisée dans le 2e arrondissement de Franceville.



Photo : D.R.

Un don qui devrait améliorer les conditions d'apprentissage des élèves.

N.O.
Franceville/Gabon

C'EST en sa double qualité de natif de la province du Haut-Ogooué et de responsable communication de l'Association des jeunes émergents volontaires (Ajev) qu'Hercule Nze Souala

dernièrement procédé à la remise de matériel multimédia (ordinateur, photocopieur, onduleur, téléphones portables pour les enseignants), didactique (équerres, compas, craie, rames de papiers...), sportif et de plusieurs outils de nettoyage à l'école publique d'Ongouegne, dans le deuxième arrondissement de la ville de Franceville.

C'était lors d'une cérémonie qui a vu la présence de plusieurs autorités administratives, des membres du corps enseignant de l'établissement et ceux de l'association des parents d'élèves. « L'éducation est le socle du développement de toute nation. Nous devons ensemble mobiliser nos forces pour garantir un avenir

radieux aux générations futures », a souligné M. Nze Souala, en remettant le don aux responsables de l'établissement. Le membre du bureau directeur de l'Ajev a également mis à profit son séjour algovéen pour animer une causerie citoyenne sur les thèmes de l'entrepreneuriat des jeunes, de l'autonomisation des femmes et du

financement des Activités génératrices de revenus (AGR). C'est au cours de ces causeries citoyennes, toujours au deuxième arrondissement, que les membres de l'Ajev ont pu apporter leur aide à Arnaud, un jeune Gabonais vulcanisateur (réparateur de roues), communément appelé "Michelin", en vue de financer son agrément auprès de

l'Agence nationale de la promotion des investissements (ANPI) et renforcer son matériel d'exploitation. Il s'agit d'une action de proximité s'inscrivant dans la mise en place du vaste programme d'autonomisation des jeunes et des femmes par le financement de 30 projets, par l'Ajev, dans la province du Haut-Ogooué.

... et département de la Lékabi-Lewolo/Ngouoni/Vie des associations

L'Ajev soulage les femmes



Photo : D.R.

Une phase des installations des cellules dans les villages.



Photo : D.R.

Quelques membres de la coordination de l'Ajev dans le département de la Lékabi-Léwolo.



Photo : D.R.

Un des moulins à manioc offerts aux femmes de la Lékabi-Lewolo par les membres de l'Ajev.

SM
Libreville/Gabon

En réponse à une doléance des femmes de plusieurs villages du département de la Lékabi-Léwolo (Ngouoni), l'Association des jeunes émergents volontaires (Ajev) vient de faire un don de moulins à manioc à chaque village. Cela, parallèlement à l'installation

de ses cellules sur place.

L'ASSOCIATION des jeunes émergents volontaires (Ajev) continue de renforcer son implantation dans le département de la Lékabi-Lewolo (Ngouoni). Récemment encore, sa coordination départementale, instruite par le secrétariat national, a installé des cellules dans plusieurs villages dudit département. C'est ainsi que désormais, cette structure associative à portée

nationale sera présente, entre autres, à Oyem, où sa cellule sera animée par Chritienne Angali et Blandine Mouloumba. Mais également à Ekouma, où la cellule sera dirigée par Jonas Nkori et Ongouori Okoumba, puis à Omoï, où Glainda Oboulou et Nolas Kokouba animeront sa cellule. A Okangoville, cette entité sera tenue par Rôls Lendoye et Wilmand Diamboacka, etc. Il faut souligner que parallèlement à cette opération d'implantation dans la

Lékabi-Léwolo, l'Ajev a tenu à répondre favorablement à une doléance des femmes dudit département, qui ont souhaité voir chaque village doté d'un moulin à manioc pour soulager, un tant soit peu, les "mères" de ces localités. Les membres de l'Ajev ont donc saisi cette occasion pour "s'acquitter de ce devoir". D'autant plus que celui-ci cadre "parfaitement" avec sa philosophie et surtout son champ d'action, c'est-à-dire le terrain social.

En réaction à cette marque d'attention, les femmes bénéficiaires de cette attention, conscientes de ce que tout ceci n'a été possible que grâce à l'esprit de solidarité du président Ali Bongo Ondimba, lui ont exprimé la gratitude des populations du cru et l'ont rassuré de leur soutien. Message également réitéré par les membres de l'Ajev, qui n'ont pas manqué de réaffirmer leurs encouragements au directeur de cabinet du chef de l'Etat, Brice Laccruche Alihanga, « à

continuer son action auprès du président de la République, avec davantage d'ardeur dans la mise en œuvre du projet de société grâce auquel les Gabonais lui ont accordé leur confiance en août 2016. » A noter que les responsables de l'Ajev ont également saisi cette opportunité pour magnifier le caractère apolitique de leur mouvement qui, ainsi qu'on peut les entendre soutenir de temps à autre, opère plutôt sur le terrain social.